

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

17 AVRIL 1991

PROPOSITION DE LOI

**modifiant les articles 4 et 14 de la loi
du 4 juillet 1989 relative à la limitation
et au contrôle des dépenses
électorales ainsi qu'au financement et
à la comptabilité ouverte
des partis politiques**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES,
DE L'EDUCATION ET DE LA FONCTION
PUBLIQUE (1)

PAR M. BERTOUILLE

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné cette proposition de loi au cours de sa réunion du 16 avril 1991.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. MM. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.
S.P. MM. Bossuyt, Peeters, Timmermans.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Van houtte.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.
V.U. Mme Brepoels, M. Vanhorenbeek.
Ecolo/ M. Daras.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
MM. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mme Jacobs, Léonard (J.-M.).
MM. Baldewijns, Bartholomeeusen, Hancké, Vanvelthoven.
MM. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
MM. De Decker, Klein, Nols.
MM. Charlier (Ph.), Lebrun, Michel (J.).
MM. Coveliers, Gabriëls, Van Vaerenbergh.
MM. De Vlieghe, Van Durme.

Voir :

- 1560 - 90 / 91 :

- N° 1 : Proposition de loi de M. Louis Michel et consorts.
- N° 2 : Avis du Conseil d'Etat.
- N° 3 : Amendement.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

17 APRIL 1991

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de artikelen 4 en 14
van de wet van 4 juli 1989 betreffende
de beperking en de controle van de
verkiezingsuitgaven, de financiering
en de open boekhouding van
de politieke partijen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN, DE OPVOEDING EN HET
OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER BERTOUILLE

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft onderhavig wetsvoorstel besproken tijdens haar vergadering van 16 april 1991.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. HH. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.
S.P. HH. Bossuyt, Peeters, Timmermans.
P.V.V. HH. Beysen, Cortois, Van houtte.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.
V.U. Mevr. Brepoels, H. Vanhorenbeek.
Ecolo/ H. Daras.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
HH. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mevr. Jacobs, Léonard (J.-M.).
HH. Baldewijns, Bartholomeeusen, Hancké, Vanvelthoven.
HH. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
HH. De Decker, Klein, Nols.
HH. Charlier (Ph.), Lebrun, Michel (J.).
HH. Coveliers, Gabriëls, Van Vaerenbergh.
HH. De Vlieghe, Van Durme.

Zie :

- 1560 - 90 / 91 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Louis Michel c.s.
- N° 2 : Advies van de Raad van State.
- N° 3 : Amendement.

I. — INTRODUCTION DU RAPPORTEUR

La proposition de loi à l'examen vise à apporter deux modifications à la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques.

La première modification tend à résoudre un problème d'interprétation concernant le texte actuel de l'article 4 de cette loi.

Quant à la seconde modification, elle concerne l'article 14 de la loi et est rendue nécessaire par l'arrêt n° 40 de la Cour d'arbitrage du 21 décembre 1990, qui a annulé le § 2 dudit article.

L'auteur de la proposition de loi estime en effet que l'arrêt précité compromet l'équilibre politique qui avait été réalisé.

Un groupe de travail technique, constitué de représentants de différents groupes politiques et placé sous la direction de l'auteur de la proposition à l'examen, a consacré deux réunions à l'examen des conséquences de cet arrêt d'annulation et des dispositions qui pourraient être prises afin de rencontrer les objections de la Cour d'arbitrage tout en sauvegardant l'équilibre politique réalisé dans le cadre de la loi.

Les conclusions de ce groupe de travail technique devant aboutir à une modification de la loi ont également été soumises à la Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques, créée en vertu de la loi précitée du 4 juillet 1989 et composée de députés et de sénateurs.

La Commission a examiné cette question au cours de ses réunions des 11, 14 et 21 mars 1991.

Elle s'est ralliée aux conclusions du groupe de travail technique tout en soulignant le problème d'interprétation posé par l'article 4 de la loi.

La proposition à l'examen, qui a finalement été déposée le 21 mars 1991, a été signée par des représentants de 7 groupes politiques.

Le président de la Chambre a saisi le Conseil d'Etat d'une demande d'avis urgent.

Cet avis, rendu le 26 mars 1991 (voir Doc. n° 1560/2), a été discuté au sein de la Commission de contrôle le 28 mars 1991.

Enfin, le 29 mars 1991, le groupe de travail technique s'est réuni à nouveau et est parvenu à un accord sur la suite à donner à l'avis du Conseil d'Etat et, plus précisément, sur les modifications qui seraient proposées par voie d'amendement à votre Commission.

I. — INLEIDING VAN DE RAPPORTEUR

Onderhavig wetsvoorstel strekt ertoe de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, op twee punten te wijzigen.

De eerste wijziging strekt er toe een interpretatiemoeilijkheid met betrekking tot de huidige tekst van artikel 4 van voormelde wet op te lossen.

Ten tweede is ook een wijziging nodig van artikel 14 van dezelfde wet ingevolge het arrest n° 40 van het Arbitragehof dd. 21 december 1990, waarbij artikel 14, § 2, werd vernietigd.

Door voormeld arrest werd, volgens de auteur van het wetsvoorstel, het bereikte politieke evenwicht immers op de helling gezet.

Een technische werkgroep bestaande uit vertegenwoordigers van verschillende politieke fracties en onder leiding van de auteur van onderhavig wetsvoorstel, heeft tweemaal vergaderd over de gevolgen die aan dit vernietigingsarrest verbonden zijn en over de stappen die men zou kunnen ondernemen om aan de bezwaren van het Arbitragehof tegemoet te komen, mits inachtneming van het in de wet bereikte politieke evenwicht.

De besluiten van deze technische werkgroep die tot een wetswijziging zouden leiden, werden inmiddels voorgelegd aan de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partijen, opgericht krachtens voormelde wet van 4 juli 1989 en bestaande uit volksvertegenwoordigers en senatoren.

De Controlecommissie heeft de problematiek behandeld tijdens haar vergaderingen van 11, 14 en 21 maart 1991.

Deze Commissie stemde in met de besluiten van de technische werkgroep; tevens werd gewezen op het interpretatieprobleem dat zich stelde met betrekking tot artikel 4 van de wet.

Uiteindelijk werd onderhavig wetsvoorstel ingediend op 21 maart 1991 en ondertekend door vertegenwoordigers van 7 politieke fracties.

Door de Voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd om een dringend advies van de Raad van State verzocht.

Dit advies, uitgebracht op 26 maart 1991 (zie Stuk n° 1560/2), werd op 28 maart 1991 besproken in de Controlecommissie.

Op 29 maart 1991 ten slotte vergaderde opnieuw de technische werkgroep, waar een akkoord werd bereikt over het aan het advies van de Raad van State te geven gevolg en meer bepaald over de wijzigingen die bij wijze van amendement aan Uw Commissie zouden worden voorgesteld.

II. — COMMENTAIRE DE LA PROPOSITION

Il convient de rappeler à cet égard le commentaire des articles de la proposition (Doc. n° 1560/1, p. 2).

Article 1^{er}

L'article 4, § 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989 définit quelles dépenses sont considérées comme dépenses de propagande électorale.

Il s'agit de toutes les dépenses et de tous les engagements financiers afférents à des messages verbaux, écrits, sonores et visuels, destinés à influencer favorablement le résultat d'un parti politique et de ses candidats.

En outre, pour être considérées comme dépenses de propagande électorale, elles doivent être effectuées au cours d'une période bien déterminée.

En ce qui concerne cette période, la loi prévoit deux possibilités. Il peut en effet s'agir :

— soit de la période de six mois précédant les élections organisées en application de l'article 105 du Code électoral (date légale des élections au terme de la législature);

— soit de la période prenant cours à la date de la publication au *Moniteur belge* de l'arrêté royal portant dissolution en application de l'article 106 du même Code (élections anticipées).

Une troisième hypothèse peut cependant être envisagée *de facto*, à savoir lorsque la dissolution anticipée du Parlement a lieu au cours de la période de six mois précédant les élections organisées en application de l'article 105 du Code électoral.

Or, aux termes de l'actuel article 4, § 1^{er}, les partis politiques et leurs candidats peuvent, à partir de la publication de l'arrêté de dissolution, à nouveau dépenser les montants maximums prévus par ladite loi pour la propagande électorale, même si des dépenses ressortissant de la première hypothèse précitée ont déjà été effectuées au cours de la période qui débute six mois avant la date des élections en application de l'article 105 du Code électoral. Cette faculté est évidemment contraire à l'esprit de la loi, qui vise à limiter les dépenses de propagande électorale.

La modification vise dès lors à empêcher qu'un tel cumul de dépenses électorales se produise dans le cas d'une dissolution anticipée du Parlement au cours de la période de six mois précédant la date normale des élections au terme de la législature.

II. — TOELICHTING VAN HET WETSVORSTEL

Terzake kan verwezen worden naar de commentaar van *de auteur* bij de artikelen van het wetsvoorstel (Stuk n° 1560/1, blz. 2).

Artikel 1

Artikel 4, § 1, van de wet van 4 juli 1989 omschrijft welke uitgaven als uitgaven voor verkiezingspropaganda worden beschouwd.

Het betreft alle uitgaven en financiële verbintenissen voor mondelinge, schriftelijke, auditieve en visuele boodschappen die erop gericht zijn het resultaat van een politieke partij en haar kandidaten gunstig te beïnvloeden.

Om als verkiezingspropaganda in aanmerking te kunnen worden genomen, dienen deze uitgaven daarboven tijdens een welbepaalde periode te worden verricht.

De wet voorziet daaromtrent in twee mogelijkheden :

— hetzij tijdens een periode van zes maanden vóór de verkiezingen die worden georganiseerd met toepassing van artikel 105 van het Kieswetboek (de wettelijke verkiezingsdatum op het einde van de zittingsduur);

— hetzij tijdens de periode die aanvangt op de dag van de bekendmaking van het ontbindingsbesluit in het *Belgisch Staatsblad* met toepassing van artikel 106 van het Kieswetboek (vervroegde verkiezingen).

De facto is nochtan een derde hypothese denkbaar, namelijk wanneer de vervroegde parlementsontbinding plaatsheeft tijdens de periode van zes maanden vóór de verkiezingen georganiseerd met toepassing van artikel 105 van het Kieswetboek.

Volgens de huidige tekst van artikel 4, § 1, kunnen de politieke partijen en hun kandidaten, vanaf de bekendmaking van het ontbindingsbesluit, opnieuw de door deze wet bepaalde maximumbedragen voor verkiezingspropaganda uitgeven. Dit kunnen ze zelfs indien reeds uitgaven werden verricht die onder de eerste voormelde hypothese ressorteren, m.a.w. uitgaven tijdens de periode die aanvangt zes maanden vóór de verkiezingsdatum met toepassing van artikel 105 van het Kieswetboek. Zulks is uiteraard in strijd met de geest van voornoemde wet, die erop gericht is de uitgaven voor verkiezingspropaganda te beperken.

De wijziging strekt er dan ook toe te verhinderen dat een dergelijke cumulatieve uitgaven voor verkiezingspropaganda plaatsheeft in geval van een vervroegde parlementsontbinding tijdens de periode van zes maanden vóór de normale verkiezingsdatum op het einde van de zittingsduur.

Un exemple permettra d'illustrer ce qui précède. En application de l'article 105 du Code électoral, les prochaines élections auront lieu le 19 janvier 1992.

En vertu de l'article 4, § 1^{er}, seront considérées comme dépenses de propagande électorale toutes les dépenses et tous les engagements financiers afférents à des messages verbaux, écrits, sonores et visuels, destinés à influencer favorablement le résultat d'un parti politique et de ses candidats et émis à partir du 19 juillet 1991.

On peut toutefois imaginer qu'une dissolution anticipée des Chambres intervienne en octobre 1991, entraînant par conséquent l'organisation d'élections dans le courant du mois de décembre 1991. La modification proposée de la loi aurait pour effet de permettre la prise en compte des dépenses de propagande électorale faite à partir du 19 juillet au plus tôt, pour la détermination du montant total des dépenses de propagande électorale en vue des élections devant être organisées en décembre 1991.

Art. 2

Cet article tend à trouver une solution au problème posé par l'annulation de l'article 14, § 2, de la loi du 4 juillet 1989 par l'arrêt 40/90 de la Cour d'arbitrage du 21 décembre 1990.

En vertu de l'article précité, toute infraction au Code pénal commise dans le cadre de l'application de la loi du 4 juillet 1989 n'était passible de poursuites que sur plainte de la Commission de contrôle.

La Cour d'arbitrage a annulé cette disposition pour le motif que l'octroi à la Commission du droit exclusif de déposer plainte constitue une violation des principes d'égalité et de non-discrimination énoncés aux articles 6 et 6bis de la Constitution.

La Cour d'arbitrage a en effet estimé que « le régime distinct qui subordonne toute poursuite à une plainte de la Commission de contrôle empêche tant le Ministère public que des personnes lésées (...) de mettre en mouvement l'action publique par les voies que le Code d'instruction criminelle a prévues et viole dès lors les principes d'égalité et de non-discrimination. La discrimination ne peut (en effet) trouver de justification objective et raisonnable eu égard aux objectifs poursuivis par la loi ».

La proposition tend à répondre aux objections soulevées par la Cour d'arbitrage en définissant clairement le droit d'initiative quant à l'exercice du droit de plainte et en attribuant à la Commission de contrôle un rôle consultatif lorsqu'une plainte est déposée par une autre personne justifiant d'un intérêt ou lorsque les poursuites sont engagées à l'initiative du Procureur du Roi.

Een voorbeeld kan het voorgaande verduidelijken. De eerstvolgende verkiezingen met toepassing van artikel 105 van het Kieswetboek worden op 19 januari 1992 georganiseerd.

Overeenkomstig artikel 4, § 1, worden als uitgaven voor verkiezingspropaganda beschouwd, de uitgaven en financiële verbintenissen voor mondelinge, schriftelijke, auditieve en visuele boodschappen die erop gericht zijn het resultaat van een politieke partij en haar kandidaten gunstig te beïnvloeden en verricht zijn vanaf 19 juli 1991.

Men kan zich evenwel de situatie indenken waarbij de Wetgevende Kamers vervroegd worden ontbonden, bijvoorbeeld in de maand oktober 1991, en de verkiezingen diensgevolge doorgang vinden in de maand december 1991. Door de voorgestelde wetswijziging wordt bereikt dat de uitgaven voor verkiezingspropaganda die ten vroegste vanaf 19 juli 1991 zijn gedaan, mee in rekening worden gebracht voor de bepaling van de in totaal gedane uitgaven voor verkiezingspropaganda voor de in december 1991 te houden verkiezingen.

Art. 2

Dit artikel beoogt een oplossing te vinden voor het probleem dat gerezen is ingevolge de vernietiging van artikel 14, § 2, van de wet van 4 juli 1989 door het arrest 40/90 van het Arbitragehof van 21 december 1990.

Luidens voormeld artikel konden overtredingen van de bepalingen van het Strafwetboek in het kader van de toepassing van de wet van 4 juli 1989 niet worden vervolgd dan op klacht van de Controlecommissie.

Het Arbitragehof heeft voormeld artikel vernietigd, omdat het exclusieve klachtrecht van de Controlecommissie een schending inhoudt van de in de artikelen 6 en 6bis van de Grondwet vervatte beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie.

Het Arbitragehof heeft immers geoordeeld « dat de afwijkende regeling die elke vervolging afhankelijk stelt van een klacht van de Controlecommissie, zowel het Openbaar Ministerie als benadeelde personen (...) belet de strafvordering op gang te brengen overeenkomstig de regels vastgelegd in het Wetboek van Strafvordering en bijgevolg de beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie schendt. Voor die discriminatie bestaat (immers) geen objectieve en redelijke verantwoording met betrekking tot het door de wet nagestreefde doel ».

Het voorstel wenst aan de bezwaren van het Arbitragehof tegemoet te komen. Het wil, enerzijds, het initiatiefrecht inzake de uitoefening van het klachtrecht duidelijk omschrijven en, anderzijds, de rol van de Controlecommissie uitbreiden tot die van adviserend orgaan indien een andere belanghebbende persoon klacht heeft ingediend of op initiatief van de procureur des Konings vervolging is ingesteld.

Cela signifie concrètement que la Commission de contrôle ou toute personne justifiant d'un intérêt peut déposer plainte et que le Ministère public peut prendre l'initiative d'engager des poursuites pénales.

L'octroi d'une compétence d'avis à la Commission de contrôle est justifié par le fait que cette Commission a été spécialement instituée pour contrôler les dépenses électorales. Elle est en outre la première à disposer des rapports faits par les présidents des bureaux principaux et des remarques formulées par les électeurs, qu'elle est tenue d'examiner et sur lesquels elle doit statuer conformément à l'article 12 de la loi du 4 juillet 1989.

III. — DISCUSSION GENERALE

Les porte-parole de plusieurs groupes politiques soucrivent à la proposition de loi à l'examen, qui avait d'ailleurs déjà fait l'objet d'un large consensus au sein du groupe de travail technique dirigé par l'auteur de la proposition.

*
* *

Un membre fait observer au nom du SP qu'au cas où une nouvelle plainte serait déposée après l'entrée en vigueur de la loi proposée, il n'est pas exclu que la Cour d'arbitrage annule à nouveau l'article 14, § 2, proposé pour les raisons invoquées dans l'avis du Conseil d'Etat.

Dans cet avis, l'attention a en outre été attirée sur le fait que la proposition de loi pourrait constituer une violation du principe de la séparation des pouvoirs. Le Conseil d'Etat craint en effet que l'obligation imposée au procureur du Roi de demander l'avis de la Commission de contrôle à propos de sa décision d'intenter des poursuites ne « limite sinon en droit, du moins en fait l'indépendance du ministère public » (Doc. n° 1560/2 p. 3).

Le groupe SP votera néanmoins la proposition.

L'auteur de la proposition souligne, en ce qui concerne la violation éventuelle du principe de la séparation des pouvoirs dont il a été question, que l'avis de la Commission de contrôle ne lie en rien le procureur du Roi.

Il convient de souligner qu'une procédure similaire existe déjà dans le cadre de la législation fiscale. Dans certains cas, le procureur du Roi ne peut en effet engager les poursuites qu'après avoir pris l'avis du directeur régional des contributions compétent.

*
* *

Le porte-parole du groupe PVV estime que son groupe a collaboré de manière positive aux travaux du

In concreto betekent dit dat zowel de Controlecommissie als iedere persoon die van een belang doet blijken, klacht kunnen indienen en dat het Openbaar Ministerie het initiatief kan nemen om de strafvervolgning in te stellen.

De *ratio legis* voor het toekennen van adviesbevoegdheid aan de Controlecommissie vloeit voort uit het feit dat de voormelde Commissie speciaal werd ingesteld om toezicht uit te oefenen op de verkiezingsuitgaven. Daarenboven beschikt ze als eerste over de verslagen van de voorzitters van de hoofdbureaus en de opmerkingen van de kiesgerechtigden, die zij krachtens artikel 12 van de wet van 4 juli 1989 dient te onderzoeken en te beoordelen.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De woordvoerders van meerdere fracties sluiten zich aan bij dit wetsvoorstel, waaromtrent overigens reeds een ruime consensus was bereikt in de schoot van een technische werkgroep onder leiding van de auteur van het wetsvoorstel.

*
* *

Namens de SP-fractie stelt *een lid* dat, ingeval van een nieuwe klacht na de inwerkingtreding van deze wet, het niet uitgesloten mag worden dat het Arbitragehof opnieuw het voorgestelde artikel 14, § 2, vernietigt om de redenen, aangehaald in het advies van de Raad van State.

Daarenboven werd er in hetzelfde advies op gewezen dat het wetsvoorstel afbreuk zou kunnen doen aan het beginsel van de scheiding der machten. Er wordt immers gevreesd dat de aan de Procureur des Konings opgelegde verplichting om de Controlecommissie om advies te vragen over zijn beslissing vervolgingen in te stellen, « zo niet rechtens, dan toch feitelijk de onafhankelijkheid van het Openbaar Ministerie zal beperken (Stuk n° 1560/2 blz. 6).

Toch zal de SP-fractie het wetsvoorstel goedkeuren.

De auteur van het wetsvoorstel wijst er, i.v.m. de aangehaalde mogelijke schending van het principe van de scheiding der machten, op dat het advies van de Controlecommissie de Procureur des Konings in generlei mate bindt.

Daarenboven komt een gelijkaardige procedure reeds voor in de fiscale wetgeving. In sommige gevallen mag de procureur des Konings immers slechts vervolging instellen na het advies te hebben ingewonnen van de terzake bevoegde gewestelijke directeur der belastingen.

*
* *

De woordvoerder van de PVV-fractie meent dat zijn fractie een positieve bijdrage heeft geleverd in de

groupe de travail technique qui s'est penché sur cette problématique.

Les modifications proposées sont en tout cas de nature à améliorer une loi qui ne constitue pas en soi une base adéquate pour régler comme il se doit le financement des partis politiques et la limitation des dépenses électorales.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Le représentant du Ministre de l'Intérieur demande s'il ne conviendrait pas de modifier cet article en fonction de l'avis du Conseil d'Etat.

Un membre estime que le texte proposé suffit à empêcher qu'en cas d'élections anticipées consécutives à la dissolution des Chambres législatives au cours de la période de six mois précédant la date normale des élections au terme de la législature, le montant maximum fixé en matière de dépenses électorales puisse être dépensé à nouveau à partir du jour de la publication au *Moniteur belge* de l'arrêté royal portant dissolution.

Votre rapporteur estime que pour l'application de l'article 4, § 1^{er}, de la loi, il conviendrait également d'assimiler l'hypothèse d'une dissolution des Chambres législatives à la suite de la publication au *Moniteur belge* d'une déclaration de révision de la Constitution (article 131 de la Constitution) à celle d'une dissolution à la suite d'un arrêté portant dissolution publié en application de l'article 106 du Code électoral.

L'intervenant suivant plaide en faveur du maintien du texte proposé. Les Chambres ne sont en effet pas liées en l'occurrence par l'avis du Conseil d'Etat.

*
* *

Cet article est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Art. 2

M. L. Michel et consorts présentent un amendement (n° 1, Doc. n° 1560/3) visant à remplacer l'article 14, § 4, proposé par la disposition suivante :

« Tout plaignant dont la plainte ou l'action s'avère non fondée et pour laquelle l'intention de nuire est établie sera puni d'une amende de 50 à 500 francs. »

Les auteurs estiment que l'amendement apporte une précision juridique (ajout des mots « ou l'action »)

technische werkgroep die zich over deze problematiek heeft gebogen.

De voorgestelde wijzigingen vormen alleszins een verbetering van een wet, die op zich geen goede basis vormt om de financiering van de politieke partijen en de beperking van de verkiezingsuitgaven in goede banen te leiden.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

De vertegenwoordiger van de Minister van Binnenlandse Zaken vraagt of dit artikel niet dient te worden gewijzigd ingevolge het advies van de Raad van State.

Een lid stelt dat de voorgestelde tekst voldoet om te vermijden dat, bij vervroegde verkiezingen ingevolge ontbinding van de Wetgevende Kamers tijdens de periode van zes maanden vóór de wettelijke verkiezingsdatum aan het einde van de legislatuur, op nieuw het maximumbedrag aan verkiezingsuitgaven zou mogen uitgegeven worden vanaf de bekendmaking van het ontbindingsbesluit in het *Belgisch Staatsblad*.

Volgens *uw rapporteur* dient men ook, voor wat de toepassing van artikel 4, § 1 van de wet betreft, de hypothese van een ontbinding van de Wetgevende Kamers ingevolge de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van een verklaring tot herziening van de Grondwet (artikel 131 van de Grondwet) gelijk te stellen met de hypothese van een ontbinding ingevolge een ontbindingsbesluit in toepassing van artikel 106 van het Kieswetboek.

De volgende spreker pleit voor het behoud van de voorgestelde tekst. Uiteindelijk is het advies van de Raad van State terzake niet bindend.

*
* *

Dit artikel wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 2

Door de heer L. Michel c.s. wordt amendement n° 1 (Stuk n° 1560/3) ingediend, dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 14, § 4 te vervangen door de volgende bepaling :

« De klager die een klacht heeft ingediend of een vordering heeft ingesteld welke ongegrond blijken en waarvan vaststaat dat zij gedaan werden met het oogmerk om te schaden, wordt gestraft met een geldboete van 50 frank tot 500 frank. »

Volgens *de indieners* gaat het enerzijds om een juridische precisering (toevoeging van de woorden « of

et qu'il rencontre par ailleurs une observation du Conseil d'Etat.

Votre rapporteur propose de rédiger le texte du § 4 comme suit pour des raisons d'ordre grammatical :

« Toute personne ayant introduit une plainte ou intenté une action qui s'avère non fondée et pour laquelle l'intention de nuire est établie sera punie d'une amende de 50 à 500 francs. »

*
* *

L'amendement n° 1 de M. L. Michel et consorts est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

L'article 2, ainsi modifié, est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été modifiée, est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Le Rapporteur,

A. BERTOUILLE

Le Président,

G. BOSSUYT

een vordering heeft ingesteld ») en anderzijds kan men hierdoor tegemoetkomen aan een opmerking van de Raad van State.

Uw rapporteur stelt om grammaticale redenen voor de tekst van § 4 als volgt te redigeren :

« Eenieder die een klacht heeft ingediend of een vordering heeft ingesteld die ongegrond blijken en waarvan vaststaat dat ze zijn ingediend of ingesteld met het oogmerk om te schaden, wordt gestraft met een geldboete van 50 frank tot 500 frank. »

*
* *

Amendement n° 1 van de heer L. Michel c.s. wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Het gehele wetsvoorstel, zoals het werd gewijzigd, wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

De Rapporteur,

A. BERTOUILLE

De Voorzitter,

G. BOSSUYT

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Article 1^{er}

L'article 4, § 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques est complété comme suit :

« , lorsque la publication a lieu avant la période précitée de six mois. »

Art. 2

L'article 14 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 14. — § 1^{er}. Sera puni des peines prévues à l'article 181 du Code électoral :

1° quiconque aura fait des dépenses ou pris des engagements en matière de propagande électorale sans en aviser le président du bureau principal concerné;

2° quiconque aura sciemment fait des dépenses ou pris des engagements en matière de propagande électorale dépassant les montants maximums prévus à l'article 2, §§ 2 et 3, de la présente loi.

§ 2. Toute infraction prévue au § 1^{er} est passible de poursuites soit à l'initiative du Procureur du Roi, soit sur plainte de la Commission de contrôle ou de toute personne justifiant d'un intérêt.

§ 3. Le délai pour l'exercice du droit d'initiative du Procureur du Roi et l'introduction des plaintes en ce qui concerne les infractions visées au § 1^{er} expire le cent vingtième jour suivant les élections.

Le Procureur du Roi transmet à la Commission de contrôle une copie des plaintes qui n'émanent pas de cette dernière, dans les huit jours de leur réception. Le Procureur du Roi avise la Commission de contrôle, dans le même délai, de sa décision d'engager des poursuites relatives aux faits visés au § 1^{er}.

Dans les cent cinquante jours des élections, la Commission de contrôle rend au Procureur du Roi un avis motivé sur les plaintes et poursuites, dont elle a été informée par le Procureur du Roi conformément à l'alinéa précédent.

Le délai d'avis suspend des poursuites.

§ 4. Tout plaignant dont la plainte s'avère non fondée et pour laquelle la mauvaise foi est établie sera puni d'une amende de 50 à 500 francs. »

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Artikel 1

Artikel 4, § 1, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, wordt aangevuld als volgt :

« , wanneer de bekendmaking geschiedt vóór de aanvang van de voormelde periode van zes maanden. »

Art. 2

Artikel 14 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 14. — § 1. Met de straffen gesteld in artikel 181 van het Kieswetboek wordt gestraft :

1° een ieder die uitgaven doet of verbintenissen aangaat voor kiespropaganda zonder daarvan aan de voorzitter van het betrokken hoofdbureau mededeling te doen;

2° een ieder die voor kiespropaganda wetens en willens uitgaven doet of verbintenissen aangaat die de maximumbedragen overschrijden waarin is voorzien bij artikel 2, §§ 2 en 3.

§ 2. Elke overtreding omschreven in § 1 kan worden vervolgd, hetzij op initiatief van de procureur des Konings, hetzij op grond van een klacht ingediend door de Controlecommissie of door een persoon die van enig belang doet blijken.

§ 3. De termijn voor de uitoefening van het initiatiefrecht van de procureur des Konings en voor de indiening van klachten met betrekking tot de in § 1 omschreven overtredingen, verstrijkt de honderdvingtigste dag na de verkiezingen.

Van de niet door de Controlecommissie ingediende klachten zendt de procureur des Konings, binnen acht dagen na ontvangst ervan, een afschrift aan de Controlecommissie. Binnen dezelfde termijn geeft de procureur des Konings de Controlecommissie kennis van zijn beslissing vervolging in te stellen met betrekking tot de in § 1 bedoelde feiten.

Binnen honderdvijftig dagen na de verkiezingen brengt de Controlecommissie aan de procureur des Konings een met redenen omkleed advies uit over de klachten en vervolgingen waarvan ze, overeenkomstig het vorige lid, door de procureur des Konings in kennis is gesteld.

De adviestermijn schorst de vervolgingen.

§ 4. De klager die een klacht heeft ingediend welke ongegrond blijkt en waarvan vaststaat dat zij te kwader trouw is gedaan, wordt gestraft met een geldboete van 50 frank tot 500 frank. »

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

Article 1^{er}

L'article 4, § 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques est complété comme suit :

« , lorsque la publication a lieu avant la période précitée de six mois. »

Art. 2

L'article 14 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 14. — § 1^{er}. Sera puni des peines prévues à l'article 181 du Code électoral :

1° quiconque aura fait des dépenses ou pris des engagements en matière de propagande électorale sans en aviser le président du bureau principal concerné;

2° quiconque aura sciemment fait des dépenses ou pris des engagements en matière de propagande électorale dépassant les montants maximums prévus à l'article 2, §§ 2 et 3.

§ 2. Toute infraction prévue au § 1^{er} est passible de poursuites soit à l'initiative du Procureur du Roi, soit sur plainte de la Commission de contrôle ou de toute personne justifiant d'un intérêt.

§ 3. Le délai pour l'exercice du droit d'initiative du Procureur du Roi et l'introduction des plaintes en ce qui concerne les infractions visées au § 1^{er} expire le cent vingtième jour suivant les élections.

Le Procureur du Roi transmet à la Commission de contrôle une copie des plaintes qui n'émanent pas de cette dernière, dans les huit jours de leur réception. Le Procureur du Roi avise la Commission de contrôle, dans le même délai, de sa décision d'engager des poursuites relatives aux faits visés au § 1^{er}.

Dans les cent cinquante jours des élections, la Commission de contrôle rend au Procureur du Roi un avis motivé sur les plaintes et poursuites dont elle a été informée par le Procureur du Roi conformément à l'alinéa précédent.

Le délai d'avis suspend les poursuites.

§ 4. Toute personne ayant introduit une plainte ou intenté une action qui s'avère non fondée et pour laquelle l'intention de nuire est établie sera punie d'une amende de 50 à 500 francs.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Artikel 1

Artikel 4, § 1, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, wordt aangevuld als volgt :

« , wanneer de bekendmaking geschiedt vóór de aanvang van de voormelde periode van zes maanden. »

Art. 2

Artikel 14 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 14. — § 1. Met de straffen gesteld in artikel 181 van het Kieswetboek wordt gestraft :

1° een ieder die uitgaven doet of verbintenissen aangaat voor kiespropaganda zonder daarvan aan de voorzitter van het betrokken hoofdbureau mededeling te doen;

2° een ieder die voor kiespropaganda wetens en willens uitgaven doet of verbintenissen aangaat die de maximumbedragen overschrijden waarin is voorzien bij artikel 2, §§ 2 en 3.

§ 2. Elke overtreding omschreven in § 1 kan worden vervolgd, hetzij op initiatief van de procureur des Konings, hetzij op grond van een klacht ingediend door de Controlecommissie of door een persoon die van enig belang doet blijken.

§ 3. De termijn voor de uitoefening van het initiatiefrecht van de procureur des Konings en voor de indiening van klachten met betrekking tot de in § 1 omschreven overtredingen, verstrijkt de honderdtwintigste dag na de verkiezingen.

Van de niet door de Controlecommissie ingediende klachten zendt de procureur des Konings, binnen acht dagen na ontvangst ervan, een afschrift aan de Controlecommissie. Binnen dezelfde termijn geeft de procureur des Konings de Controlecommissie kennis van zijn beslissing vervolging in te stellen met betrekking tot de in § 1 bedoelde feiten.

Binnen honderdvijftig dagen na de verkiezingen brengt de Controlecommissie aan de procureur des Konings een met redenen omkleed advies uit over de klachten en vervolgingen waarvan ze, overeenkomstig het vorige lid, door de procureur des Konings in kennis is gesteld.

De adviestermijn schorst de vervolgingen.

§ 4. Een ieder die een klacht heeft ingediend of een vordering heeft ingesteld die ongegrond blijken en waarvan vaststaat dat ze zijn ingediend of ingesteld met het oogmerk om te schaden, wordt gestraft met een geldboete van 50 frank tot 500 frank.